

**BCE 2017**  
**Banque de langues ELVi**  
**ANGLAIS LVI**

**Elaboration 2017 : ESSEC/HEC**

**Correction : ESSEC/HEC**

**Nombre de copies corrigées : 8441**

**Note la plus haute : 20,00/20**

**Note la plus basse : 00,50 /20**

**Moyenne : 09,823 /20**

**Ecart-type : 03,818**

## **Traductions**

Les deux textes sélectionnés par les concepteurs de l'épreuve proviennent d'œuvres littéraires.

Le texte en français est un extrait du célèbre roman que Romain Gary a consacré à son enfance, La promesse de l'aube, en 1960.

Le texte en anglais est un passage du roman de l'écrivain irlandais contemporain Colum McCann (né en 1965), Let The Great World Spin, écrit en 2008 pour lequel il a obtenu de très nombreux prix, dont le National Book Award.

Comme chaque année, les bons candidats ont su appréhender les textes et en comprendre les subtilités en évitant faux-sens et contre-sens grâce à un lexique courant maîtrisé et à une bonne connaissance des règles de base de la syntaxe et de la grammaire.

Les correcteurs déplorent, toutefois, des incohérences dans les traductions, les candidats n'hésitant pas à inventer des mots lorsqu'ils n'en connaissent pas le sens (un phénomène en augmentation croissante). Notons également qu'une orthographe fantaisiste et une méconnaissance de la langue française restent des sujets de préoccupation majeurs car elles peuvent gêner les correcteurs dans leur lecture et leur compréhension des traductions faites par les candidats.

## **Thème**

Le texte choisi ne contient pas de difficulté majeure mais il y a suffisamment de nuances pour permettre de distinguer ceux qui ont une pratique et une compréhension fine de la langue.

Les meilleurs candidats ont fait preuve de rigueur tant sur le plan lexical que sur le plan grammatical et ont su, en prenant quelques risques, résoudre les difficultés intelligemment en employant de belles expressions idiomatiques justes et authentiques, par exemple :

- *that was not forthcoming, that was yet to come* (qui ne venait pas)
- *crisply, briskly* (sèchement)
- *I'm all ears* (je vous écoute)

La maîtrise des conjugaisons et les bonnes stratégies de remédiation employées sur les expressions telles que *un sujet de conversation, souffler dans la tasse, s'incliner* ou *se montrer exigeant* démontrent que ces candidats ont pris le temps de saisir la situation et de réfléchir à la syntaxe et au choix lexical.

Il est à noter que la fin du texte a été plutôt mieux traduite que le début.

Cependant l'exercice du thème a pénalisé de nombreux candidats en révélant leur méconnaissance des notions grammaticales fondamentales et du lexique courant :

- les temps, notamment la distinction entre les temps simples et progressifs (*my mother was having tea ; I'm listening ; she always drank her tea much too hot ...*)
- les articles (*have the tea*, la différence entre *a* et *one* : *there is one thing...*)
- verbes irréguliers : *she drunk, set (sat) down, bended, layed, putted, standed, was standing...*
- les pronoms relatifs
- la position des adverbes (elle buvait toujours son thé beaucoup trop chaud) – *she was still drinking her too-much-hot tea*
- les prépositions
- les mots et expressions courants et leur construction (prenait le thé = *had a the* ; légèrement incliné = *a little bit curved, benched, barely bended* ; pendant quelque temps déjà = *quite a few time yet, since many time away*; souffler = *to make/send wind, to blane* ; (pour la) refroidir = *to freeze, for cold him* ; un fils unique = confusion entre *only son/child* et *lonely/single/unique* ; n'a pas cessé de = confusion entre *stop V+ing* et *stop to + inf* ; laisser (q.un) indifférent = confusion entre *let* et *leave* )
- expressions 'calquées' donnant lieu à des non-sens (*the file of the chair* pour « le dossier de la chaise », *well hearing* pour « bien entendu »...)

## Version

L'ensemble du texte est sans ambiguïté à l'exception d'une phrase complexe nécessitant une lecture bien plus que sommaire, quelques mots peu courants et une métaphore difficile à transposer de l'anglais au français.

Les meilleurs candidats ont su faire preuve de recherche stylistique dans la traduction du passage proposé. Les candidats qui ont bien compris la situation ont su déduire le sens des mots moins connus (*stumbled, slapped, askew, a silver snap, chubby...*) et ont proposé des traductions crédibles et solides.

Quelques copies étaient jugées remarquablement convaincantes par une très bonne perception de la scène évoquée, celle du mari éméché rentrant à la maison à la fin d'une soirée au cours de laquelle sa femme a reçu quelques amies, dont la narratrice. Les bons candidats ont réussi à restituer les nuances du texte source, ont évité le mot-à-mot et ont bien négocié les expressions idiomatiques. Par ailleurs, un certain nombre ont compris la nature de la soirée décrite dans le texte : il s'agit d'une soirée entre filles (*a girls' night out*) et ainsi la nécessité de traduire *I had some friends over* par *J'ai invité quelques amies*.

Le ton et les expressions employées dans le dialogue entre le mari et sa femme étaient naturels : *Je me dépêche d'aller prendre une douche, ma puce.* (I'm going to run and have a shower, hon.). À l'opposé, un bon nombre de candidats ont détourné le sens de la phrase en *Je vais faire mon footing/aller courir et ensuite prendre une douche*, interprétation illogique vu qu'au début du texte il est précisé qu'il est 22 heures et que le mari est dans un état d'ébriété assez avancé.

De nombreux correcteurs déplorent le fait que la version devienne en fin de compte un exercice de français. En effet, on peut se demander à quel point les inexactitudes et les contresens dans certaines copies sont dus aux entorses à l'usage du français ou bien à l'incompréhension du texte d'origine.

Les candidats qui manquent de connaissances lexicales et/ou ne jouissent pas d'une aisance dans la langue française ont produit des traductions incohérentes voire absurdes (« *ils devaient être 10 dans la journée quand son mari débarqua à travers la porte* », « *sa chemise était boutonnée jusqu'aux chevilles* », « *il s'ébroua* », « *sa main était jouflue* », « *je crus qu'il allait rester dans le milieu de la pièce comme le font certains poissons blancs* »...)

Dans de nombreux cas, le vocabulaire courant (*stare, tie, leather, ashtray*) est méconnu ; le passé simple est maltraité (*il se ressaissisa, il prena sur lui, défaisa/défesa, disa, fronçait, il attendu, je pensa...*) et l'orthographe est déficiente (confusion entre *poignet/poignée, cou/coup...* ou encore *attaché-caisse, mouète/mouette* (moite), *peautelée/pelotée* (potelée), *cuire* (cuir), *euille* (œil) ...).

Encore une fois, l'utilisation du 'calque' contribue à la prolifération de non-sens et de contre-sens ; dans la phrase « *her husband stumbled through the door* » (*son mari franchit la porte d'un pas mal assuré*) de nombreux candidats font passer le mari littéralement à *travers* (« *through* ») la porte ; la phrase très simple « *Claire introduced me* » (*Claire me présenta/ fit les présentations*) était trop souvent traduite négligemment par *Claire m'a introduit/ Claire m'introduisit* voire *m'introduisa*. La confusion *sembler/regarder* pour traduire *look* était évidente dans la phrase « *he looked as if* » : *il regardait comme si...*

Le passage le plus complexe du texte a mis même les meilleurs candidats en difficulté, car il faut avoir lu l'ensemble du texte et réfléchi au contexte afin d'en déduire le sens. « *He looked as if he could have aged some and then stepped right out of the portrait on the wall* » n'a de sens que si le lecteur comprend que la narratrice rencontre le mari pour la première fois (*Claire introduced me [...]* « *Pleased to meet you* »). Elle a passé la soirée dans le salon de son amie où se trouve un portrait accroché au mur. Elle remarque la ressemblance entre l'homme dans le portrait et le mari de son amie, avec une différence d'âge. D'où la traduction correcte trouvée par peu de candidats : *S'il avait quelques années de plus, il ressemblerait au portrait ...* Les méprises étaient nombreuses et parfois surprenantes...même créatives!

Pour conclure, cette édition 2017 a produit des résultats très variés. Les correcteurs ont valorisé voire bonifié les notes des traductions excellentes pour compenser les trop nombreuses copies de qualité inférieure à 5 ou 6/20. Le manque de réflexion préalable et la lecture superficielle des textes sont encore à déplorer ; les candidats se précipitent et ne visent pas le sens.

Les correcteurs réitèrent les conseils prodigués depuis plusieurs années: apprendre le vocabulaire de base (lexique du quotidien, verbes les plus courants, etc.) et travailler les règles grammaticales qui sont toujours les plus difficiles à maîtriser pour les étudiants français, à savoir les temps du passé, les prépositions et la construction de certains verbes. Omettre de traduire certains mots difficiles est une « stratégie » à éviter à tout prix. Enfin, il est indispensable de se relire plusieurs fois pour limiter les fautes sur l'orthographe, les accords des noms, les temps des verbes et la ponctuation.

Il est néanmoins clair par la haute qualité des meilleures copies que certains candidats ont adopté de bonnes habitudes de lecture en anglais et en français.

## Expression Ecrite

Cette année, les candidats ont exploré un éditorial de Paul Krugman intitulé “The Populism Complex” (805 mots) extrait du *The New York Times*.

Krugman est un Distinguished Professor of Economics à la Graduate Center of the City University of New York.

En 2008, Krugman a reçu le Prix Nobel d'économie pour ses contributions au “New Trade Theory and New Economic Geography”.

Krugman a un blog intitulé “The Conscience of a Liberal” dont le titre se réfère à “Conscience of a Conservative” par Barry Goldwater.

Le texte a été choisi par les examinateurs des quatre écoles pour son adéquation avec les élections américaines (malgré l'incertitude des résultats du collège électoral au moment du choix du texte début janvier), et sachant que les étudiants auraient traité ce sujet de long en large pendant l'année.

Le sujet choisi répondait aussi aux demandes formulées par certains professeurs de classes préparatoires pour que l'épreuve d'expression écrite repose plus explicitement sur des thématiques susceptibles d'avoir été abordées dans leurs cours, et donc inspirées par les faits marquants dans les domaines politiques, sociétaux et culturels des années de prépa des candidats.

### Question 1

La question 1 demande au candidat de reformuler, dans ses propres mots, les quatre interprétations que fait Krugman de la victoire du Collège Electoral de Trump face au fait que Clinton ait obtenu deux millions de voix de plus parmi les votants « populaires ».

Les quatre interprétations développées par Krugman sont : le rôle des médias, les électeurs votant paradoxalement contre leur propre intérêt, les fausses promesses de Trump et son ignorance des avancées technologiques dans l'industrie du charbon ainsi que le fait que Trump ait joué avec le ressentiment des blancs envers diverses « minorités ».

Les examinateurs n'attendaient pas une liste complète des quatre interprétations : le candidat ne devait pas toutes les citer. Les examinateurs cependant, attendaient une démonstration claire de la compréhension de l'argumentation de Krugman ; lister deux interprétations qui donnaient une idée du point de vue de Krugman était acceptable.

Pour la question 1, les examinateurs ont observé une bonne compréhension en général, et une meilleure maîtrise du langage que pour la question 2, sans doute parce que la question porte directement (« selon l'auteur ») sur les arguments développés dans l'article.

Le texte lui-même ne présentait pas de difficultés spécifiques en compréhension et, en général, les candidats l'ont bien assimilé.

Dans quelques excellentes copies, les candidats ont fait preuve d'une connaissance pertinente des régions géographiques des Etats-Unis impliquées dans l'argumentation de Krugman (*Rustbelt*) et de leur implication dans la victoire de Trump : des candidats encore plus brillants connaissaient aussi l'identité, ainsi que le statut intellectuel de P. Krugman. Quelques copies sont remarquablement écrites, avec aisance et limpidité.

Les examinateurs ont constaté une bonne utilisation des éléments du texte pour répondre à la première question avec une aptitude à se limiter aux arguments présentés sans en inventer d'autres ni céder à la tentation de donner leur avis, non sollicité.

La tendance du « copié-collé » étant toujours la pire erreur chez les candidats, la majeure partie des examinateurs pensent qu'il y en a eu moins que l'année dernière.

Les examinateurs ont aussi observé l'utilisation d'un lexique riche et varié, sans reprise des mots du texte : *to be on the wane, to stop the rot, to bear a grudge against, a watershed, he will not be able to deliver, pie-in-the-sky promises, to shed light on, seasoned politicians, to gain traction, to debunk, etc.*

Dans les copies les plus faibles, cependant, il y avait une confusion entre les consignes des deux questions. Dans la question 1, par exemple, quelques étudiants ont donné leurs opinions personnelles ainsi que des éléments sortant du cadre des quatre interprétations de Krugman qui auraient été plus appropriés pour la question 2. Avec une lecture plus attentive des questions de l'examen, et une connaissance plus précise des critères de celui-ci, ces problèmes auraient pu être évités.

De plus, dans certaines des copies les plus faibles, les examinateurs ont appris que le père d'Hillary Clinton était président des Etats-Unis, James Cameron (au lieu de David Cameron) était Premier Ministre, et que les immigrants avaient un "hot bottom," (sans doute a *hot-button issue* mal compris).

Concernant le niveau de langage, les examinateurs ont relevé des barbarismes et des gallicismes détournés tels que : *revendication, alimented, verity, changement, the first tour of the elections, volunty, to protestate, investiture, to redress the country, discontentment, tendance, revelated, legitimacy, delocalization, revendication, to solution, etc.*

Les erreurs lexicales méritent également quelques remarques, surtout lorsqu'elles sont pointées année après année et concernent des champs sémantiques essentiels aux études de gestion : *economic* et *economical* sont souvent confondus, comme *economy* et *economics*.

Les familles de mots comme *political, politic, politics, policy, politician* , ou *critic, critical, criticism*, ou *loss, lost, lose* attirent la même remarque.

Les confusions récurrentes concernant *relocation/outsourcing, actual/current, to win/earn money* méritent la mention spéciale.

## Question 2

Dans la Question 2, les candidats devaient répondre à la question : "Do you believe an anti-establishment parallel can be drawn between the American election and Brexit?" en illustrant leur réponse avec des exemples pertinents. Cette question avait beaucoup de potentiel pour les candidats car elle leur permettait d'établir un lien entre les Etats Unis et le Royaume Uni à travers leur « relation privilégiée ».

Les examinateurs ont observé des signes de faiblesse chez les candidats qui répétaient les arguments de Krugman déjà élaborés dans la question 1.

De plus, dans ces copies plus faibles, les candidats n'ont pas donné une argumentation ou une analyse de la question d'un « anti-establishment parallel ». Dans ces copies, les candidats ont montré un déséquilibre, en se concentrant davantage sur un des deux éléments, soit le Brexit soit les élections américaines, sans mentionner le second.

Aussi, il n'y a eu aucune tentative de pousser la réflexion sur le sujet de ce qui est vraiment en jeu dans la résurgence populiste à l'échelle mondiale. Certains candidats n'ont pas démontré une compréhension claire de la notion "anti-establishment" ou bien ils n'ont pas essayé d'associer ce terme à Trump/Brexit.

Afin de combler ces manques, les candidats ont fourni des expressions apprises par cœur et peu naturelles.

Dans les copies les plus faibles d'un point de vue grammatical, les candidats avaient la tendance inquiétante de mettre un article défini où il n'était pas nécessaire ("*The Trump*"), de ne pas mettre de majuscule aux adjectifs de nationalité (*american, british, scottish*), de mettre les adjectifs au pluriel (*americans, britishes, scottishes*) et aussi de faire des erreurs d'orthographe surprenantes : *kween, beaucause, firdly (thirdly), recentlier, beetwen, elits, decrising, benefitial, protectionnism, personnally, desillusion, characterized, interfer*, etc. *You-Keep* (for UKIP) et *Margareth Thatcher* (ou même *Tchatcheur*) ont été vus plus d'une fois aussi.

Cependant, parmi les meilleures copies, les examinateurs ont trouvé des idées bien défendues avec des arguments valables, des exemples pour illustrer le propos et une bonne culture générale, aussi bien dans le domaine politique américain que pour les questions de société au Royaume Uni, quel que soit l'opinion du candidat à propos d'un « anti-establishment parallel ».

Certains parmi les meilleurs candidats ont mentionné des similarités dans la défaillance des scrutins, associant la victoire de Trump et le vote du Brexit à un choc pour le Western political establishment et les medias, étant considérés "out of touch."

D'autres ont mentionné les similarités entre les slogans et les phrases d'accroche de Clinton, ("*Stronger Together*") et Remain ("*Britain Stronger in Europe*"), et ceux de Trump, ("*Make America Great Again*") and Leave ("*Take Back Control*").

D'autres candidats ont aussi commenté la rhétorique similaire des campagnes Trump/Leave : des étrangers ou des minorités attaquant l'identité nationale, une clique d'initiés en coalition avec des banquiers et des grandes entreprises, l'idée de personnes ordinaires reprenant le contrôle, et un rejet de l'immigration.

Globalement, les examinateurs ont pensé que le texte était conforme aux attentes (thème d'actualité) avec une question 2 permettant de mobiliser les connaissances liées à l'actualité de l'année. Les candidats les plus doués ont révélé des connaissances personnelles et historiques sur les deux campagnes grâce à des essais souvent structurés et avec un respect du nombre de mots.

En conclusion, constatant que certains candidats perdent de vue le fond de la question en essayant de placer le vocabulaire ou le raisonnement appris au préalable mais pas toujours à propos, les examinateurs soulignent la nécessité d'une lecture attentive du sujet proposé et surtout d'une analyse précise des questions posées.